

Revue de presse - Septembre 2011

Réception

OUEST FRANCE (01 OCT 11)	Prison break	3
www.laval.maville.com (30 septembre 2011)	L'automobile, c'est 3 000 salariés dans l'agglomération	4
www.lebuzzauto.com (30 septembre 2011)	Laval se penche sur l'auto verte et recyclable	7
OUEST FRANCE (29 SEPT 11)	L'automobile, c'est 3 000 salariés dans l'agglomération	8
OUEST FRANCE (29 SEPT 11)	Mayenne édition - Rencontres	9
L'EQUIPE MAGAZINE (24/30 SEPT 11)	Usine pilote	10
journaldesgrandesecoles.com (21 septembre 2011)	Objectif Lune pour les étudiants de l'ESTACA	13
www.ladepeche.fr (15 septembre 2011)	Saint-Beauzély. Balaguèra, des chants vibrants	15
ACTION COMMERCIALE (SEPTEMBRE 11)	Nominations	17
INGENIEURS DE L'AUTOMOBILE (SEPTEMBRE 11)	Road 2011 : une seconde édition réussie sur les pistes de Versailles Satory	18
www.laval.maville.com (8 septembre 2011)	Les étudiants sont de retour sur le campus	21
OUEST FRANCE (07 SEPT 11)	Les étudiants sont de retour sur le campus	23
EXECUTIVES (02 SEPT 11)	Nissan	24
www.defense.gouv.fr (6 septembre 2011)	C'Space : espace réservé aux jeunes	25
FLASH INFOS ECONOMIE EDITION BRETAGNE/PAYS DE LA LOIRE (02 SEPT 11)	Pratique	27

Mayenne édition -**Prison break**

Permettre à cinq détenus de faire un break, c'est ce que proposait, mardi, la Maison d'arrêt de Laval, à travers une sortie nature. Il s'agissait, en d'autres termes, de leur permettre de... s'évader. Mais évidemment pas de se faire la belle. L'activité était, d'ailleurs, tout à fait encadrée. Et pas question non plus de filer à la pause déjeuner : le pique-nique avait lieu... rue de la Filature ! Grand écart *En Mayenne, élargissez vos horizons*. Dimanche, au premier tour des sénatoriales, un grand électeur a suivi l'adage au pied de la lettre. Dans l'enveloppe glissée dans l'urne, deux bulletins : une voix pour Jacques Poirier (PCF), une autre pour Paul Le Morvan (FN). C'est ce qu'on appelle un grand... écart. Cabinets du maire Les Lavallois de Grenoux n'auront pas eu besoin de faire le siège de la mairie pour obtenir les WC qu'ils réclamaient au maire. Des toilettes seront aménagées à la maison de quartier. Au conseil municipal, Martine Maugin s'est emparée de ce sujet pressant. L'élue d'opposition l'a dit sans retenue au maire : elle espérait mieux. Sur les toilettes

de Grenoux, toute l'opposition s'est... abstenue. Radio police Jeudi matin, à l'heure où l'automobiliste pressé se rend à son travail, le commissariat de Laval a eu les honneurs de *Virgin radio*. En direct, l'animateur Cyril Hanouna s'est fait passer pour un commissaire pète-sec, désirant joindre un Bernard imaginaire. Il voulait lui parler d'un important trafic de Chavroux en Mayenne... Malgré l'insistance de l'animateur, les policiers sont restés zen. Pour eux, c'est sûr, pas de quoi en faire un fromage. Les ingénieurs pointent À l'Estaca les ingénieurs de l'aéronautique de demain se forment dans des domaines aussi pointus que la mécanique des fluides ou la mécatronique. Du lourd ! Mais, pour se détendre, ils n'hésitent pas à improviser une partie de pétanque, à l'heure du déjeuner. Pour les médecins, c'est la voile, pour les avocats, le golf. Et pour les ingénieurs, c'est les boules. De haut vol ! 37 000 passagers par an à l'aéroport d'Entrammes ? C'est ce qu'annonce le site internet de l'Agglo. Soit plus de 100 passagers par jour. De quoi faire décoller

Laval et son commandant de bord, Guillaume Garot. Qu'importe si la majorité de ces passagers ne passe ni douane, ni portique de détection ou s'ils prennent de la hauteur à bord de planeurs, d'avions d'aéro-clubs ou d'ULM. À l'aéroport de Laval, ça plane ! Russe de Sioux ? Samia Sultani (UMP) est très inspirée par la Russie. Pour dénoncer la gestion municipale, elle a parlé de Bérézina, au conseil, citant cette bataille, remportée par Napoléon face aux forces russes, au prix de très lourdes pertes. Plus récemment, dans nos colonnes, l'élue d'opposition a fustigé une pensée unique digne de l'ex-URSS. Pas de doute, Samia Sultani voit rouge. D'ici à ce qu'elle devienne marteau et se mette à porter des faux-cils...

Date : 29/09/11

L'automobile, c'est 3 000 salariés dans l'agglomération



Avec 335 salariés, Gruau, à Saint-Berthevin, est l'un des plus gros employeurs de l'industrie automobile lavalloise.

À Laval, cette industrie a perdu des emplois mais reste solide. Surtout si elle répond au défi des normes environnementales et à l'obligation de travailler ensemble.
Moins d'emplois, plus de cerveaux

La filière automobile pèse lourd dans l'agglomération de Laval. Elle génère 3 000 emplois (en comprenant les intérimaires), soit 10 % des salariés du secteur privé et 35 % de l'emploi industriel. Bien sûr, la crise est passée par là ! En dix ans, cette industrie a perdu un bon quart de ses emplois. Mais si l'emploi baisse, c'est aussi à cause de la mécanisation des tâches et à une meilleure organisation, qui permettent de produire autant, et même plus, avec moins de main-d'œuvre.

Résultat, ce sont essentiellement les intérimaires et les ouvriers qui font les frais de cette réduction d'effectifs. Mais surtout pas les chercheurs, les docteurs et les ingénieurs qui sont très recherchés dans cette industrie qui doit innover tout le temps.

Évaluation du site

Cityguide du réseau maville.com consacré à la ville de Laval. On y trouve des renseignements pratiques - touristiques, culturels, immobiliers, hospitaliers - complétés de l'actualité quotidienne de la ville et sa région.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 13

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Une industrie très diverse

L'industrie automobile lavalloise est représentée par 22 entreprises de toutes les tailles (de la très petite au groupe international). Elles produisent des pots d'échappement, des moteurs, des boîtes de vitesse ou des réservoirs. Les principaux employeurs sont Mann & Hummel (plasturgie), Inergy (plasturgie), Gruau (carrosserie), Tenneco (fabrication d'équipement) et Valéo (fabrication d'équipement).

Dans cette liste, il convient de distinguer les constructeurs (un seul, Gruau avec le Microbus), les équipementiers (Gevelot, Inergy, Mann & Hummel et Tenneco) et les sous-traitants. Ces derniers sont les plus nombreux, les plus petits et les plus fragiles. Car ils travaillent pour un donneur d'ordres qui garde en dernier ressort la responsabilité technique et commerciale des produits. Contrairement à l'équipementier (voir Mann & Hummel, ci-contre) qui fabrique et vend les produits qui vont équiper les automobiles des constructeurs.

La voiture de demain sera plus légère

« Depuis quelques années, l'industrie automobile change comme elle n'a jamais changé depuis 30 ans, sous l'impact du progrès technique et des normes environnementales », explique Laurent Meillaud, journaliste spécialisé. Il animera aujourd'hui les Rencontres de l'automobile qui réunissent élus, chercheurs, étudiants et patrons, à l' **Estaca** .

Selon lui, nous allons vers un véhicule réalisé à partir de ces nouveaux matériaux qu'on appelle composites. « La voiture de demain sera beaucoup moins lourde et consommera moins. » C'est une chance pour les PME « car les grands groupes n'ont pas les compétences ». À condition pour les PME d'investir dans l'innovation et l'information.

Il faut travailler ensemble

La fin de l'industrie automobile en Europe ? Laurent Meillaud n'y croit pas. La preuve avec l'Allemagne « où fabricants, équipementiers et sous-traitants ont la réputation de travailler ensemble ». En sortie d'une ligne de production, le prix d'une pièce est important, c'est vrai. Mais la qualité et la technicité restent les priorités. « Cette différence fait qu'aujourd'hui les fabricants allemands d'automobiles sont parmi les plus performants de la planète. »

En France, « les entreprises sont souvent concurrentes. Il va falloir qu'elles apprennent à travailler ensemble ». C'est le travail des collectivités. L'an dernier, Guillaume Garot, le président de l'agglomération de Laval, avait annoncé la création de Co-pilotes, « une plateforme d'échanges pour structurer le réseau automobile lavallois ».

Les atouts de Laval

Laval a une école d'ingénieur pour l'automobile et l'aéronautique (l' **Estaca**). Un centre d'études sur les matériaux composites, le Cemcat. Des entreprises qui innovent (Mann & Hummel, Gruau, Faral, Inergy...). Une plateforme de recherche, Clarté, sur la réalité virtuelle. L'autoroute,

et bientôt la ligne à grande vitesse qui rapprochera Paris de Laval. Reste à attirer les cadres vers le département.

Jean-François VALLÉE

Date : 29/09/11

Laval se penche sur l'auto verte et recyclable



Les 3èmes rencontres Laval Automobile ont lieu aujourd'hui à l' **ESTACA** , la célèbre école d'ingénieurs. Ces rencontres sont organisées par Laval Agglomération et Laval Développement, en partenariat avec l' **ESTACA** , le CEMCAT et le pôle de compétitivité ID4CAR. C'est un carrefour facilitant les échanges entre les constructeurs nationaux, les équipementiers, les PME et les labos de recherche. La thématique retenue cette année est : «La filière automobile face aux normes environnementales : contraintes ou opportunités ?». Le programme prévoit des interventions de Renault, PSA, Mann+Hummel, Cooper Standard France, L' **Estaca** , Compositec, Faral et ID4Car. L'accent sera mis sur les matériaux composites

Évaluation du site

Ce site s'adresse aux professionnels de la communication du secteur de l'automobile. Il leur propose un fil d'actualité concernant l'actualité de ce métier, des interviews, un annuaire, un agenda des événements, etc.

Cible
Professionnelle

Dynamisme* : 6

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Mayenne édition**L'automobile, c'est 3 000 salariés dans l'agglomération**

À Laval, cette industrie a perdu des emplois mais reste solide. Surtout si elle répond au défi des normes environnementales et à l'obligation de travailler ensemble.

Moins d'emplois, plus de cerveaux La filière automobile pèse lourd dans l'agglomération de Laval. Elle génère 3 000 emplois (en comprenant les intérimaires), soit 10 % des salariés du secteur privé et 35 % de l'emploi industriel. Bien sûr, la crise est passée par là ! En dix ans, cette industrie a perdu un bon quart de ses emplois. Mais si l'emploi baisse, c'est aussi à cause de la mécanisation des tâches et à une meilleure organisation, qui permettent de produire autant, et même plus, avec moins de main-d'œuvre. Résultat, ce sont essentiellement les intérimaires et les ouvriers qui font les frais de cette réduction d'effectifs. Mais surtout pas les chercheurs, les docteurs et les ingénieurs qui sont très recherchés dans cette industrie qui doit innover tout le temps. Une industrie très diverse L'industrie automobile lavalloise est représentée par 22 entreprises de toutes les tailles (de la très petite au groupe international). Elles produisent des pots d'échappement, des moteurs, des boîtes de vitesse ou des réservoirs. Les principaux employeurs sont Mann & Hummel (plasturgie), Inergy (plasturgie), Gruau (carrosserie), Tenneco (fabrication d'équipement) et Valéo (fabrication d'équipement). Dans cette liste, il convient de

distinguer les constructeurs (un seul, Gruau avec le Microbus), les équipementiers (Gevelot, Inergy, Mann & Hummel et Tenneco) et les sous-traitants. Ces derniers sont les plus nombreux, les plus petits et les plus fragiles. Car ils travaillent pour un donneur d'ordres qui garde en dernier ressort la responsabilité technique et commerciale des produits. Contrairement à l'équipementier (*voir Mann & Hummel, ci-contre*) qui fabrique et vend les produits qui vont équiper les automobiles des constructeurs. La voiture de demain sera plus légère « **Depuis quelques années, l'industrie automobile change comme elle n'a jamais changé depuis 30 ans, sous l'impact du progrès technique et des normes environnementales** », explique Laurent Meillaud, journaliste spécialisé. Il animera aujourd'hui les Rencontres de l'automobile qui réunissent élus, chercheurs, étudiants et patrons, à l'Estaca. Selon lui, nous allons vers un véhicule réalisé à partir de ces nouveaux matériaux qu'on appelle composites. « **La voiture de demain sera beaucoup moins lourde et consommera moins.** » C'est une chance pour les PME « **car les grands groupes n'ont pas les compétences** ». À condition pour les PME d'investir dans l'innovation et l'information. Il faut travailler ensemble La fin de l'industrie automobile en Europe ? Laurent Meillaud n'y croit pas. La preuve avec l'Allemagne « **où fabricants, équipementiers et sous-traitants ont la réputation de travailler ensemble** ».

En sortie d'une ligne de production, le prix d'une pièce est important, c'est vrai. Mais la qualité et la technicité restent les priorités. « **Cette différence fait qu'aujourd'hui les fabricants allemands d'automobiles sont parmi les plus performants de la planète.** » En France, « **les entreprises sont souvent concurrentes. Il va falloir qu'elles apprennent à travailler ensemble** ». C'est le travail des collectivités. L'an dernier, Guillaume Garot, le président de l'agglomération de Laval, avait annoncé la création de Copilotes, « **une plateforme d'échanges pour structurer le réseau automobile lavallois** ». Les atouts de Laval Laval a une école d'ingénieur pour l'automobile et l'aéronautique (l'Estaca). Un centre d'études sur les matériaux composites, le Cemcat. Des entreprises qui innovent (Mann & Hummel, Gruau, Faral, Inergy...). Une plateforme de recherche, Clarté, sur la réalité virtuelle. L'autoroute, et bientôt la ligne à grande vitesse qui rapprochera Paris de Laval. Reste à attirer les cadres vers le département.

Jean-François VALLÉE.

Mayenne édition

Rencontres

Les troisièmes rencontres Laval automobiles se déroulent ce jeudi, à l'Estaca. Au programme : des colloques et des témoignages. Le thème ? « La filière automobile face aux normes environnementales : contraintes ou opportunités ? » Christophe Guyomard, directeur technique de Mann + Hummel présentera des systèmes innovants d'alimentation air moteur.

magactu

> PAR FRÉDÉRIC FERRET

Usine pilote

Pas franchement célèbre, l'écurie française ART, basée dans l'Yonne. Huit des coureurs actuels de F1, dont deux champions du monde, Sebastian Vettel et Lewis Hamilton, y ont pourtant fait leurs armes et remporté des titres. Visite de cette pépinière à champions.



C'EST À VILLENEUVE-LA-GUYARD, AUX CONFINS DE L'YONNE, QUE SE TROUVENT LES ATELIERS DE L'ECURIE ART. PRESQUE INCOGNITO.



23 OCTOBRE 2005, CIRCUIT D'HOCKENHEIM. LEWIS HAMILTON (20 ANS) REMPORTE LE F3 EURO SERIES, AVEC ART. À SES CÔTÉS, LE JEUNE SEBASTIAN VETTEL (18 ANS), QUI REJOINDRA L'ÉCURIE FRANÇAISE L'ANNÉE SUIVANTE.

D'ART À LA F1

Parmi les expansionnaires de l'écurie icanaise, ceux-ci sont passés à la vitesse supérieure en F1.

» Lewis Hamilton McLaren (arrivé chez ART en 2005 ; champion de F3 Euro Series en 2005 et champion GP2 en 2006)

» Nico Rosberg Mercedes (2005, champion GP2)

» Adrian Sutil Force India (2005, F3 Euro Series)

» Paul Di Resta Force India (2006, champion F3 Euro Series)

» Romain Grosjean Lotus Renault (2006 ; champion F3 Euro Series 2007 et GP2 2008)

» Kamui Kobayashi Sauber (2006-2007, F3 Euro Series)

» Sebastian Vettel Red Bull (2006, vice-champion F3 Euro Series)

» Sébastien Buemi Toro Rosso (2007, GP2)

» Nico Hülkenberg Force India (2007 ; champion F3 Euro Series 2008 ; champion GP2 2009)

» Jules Bianchi Ferrari (2008 ; champion F3 Euro Series 2009, GP2 en 2010-2011)

» Lucas Di Grassi Pilote essayeur pour le développement des pneus Pirelli (2008, GP2)

» Pastor Maldonado Williams (2009, GP2)

ON POURRAIT PASSER DEVANT cent fois sans savoir qu'elle est là. Un simple panneau annonce la couleur, sans donner plus d'indications. ART. Quoi ? À Villeneuve-la-Guyard, dans l'Yonne, pas grand monde ne sait

ce qu'abritent les ateliers de cette société. Car, chez ART, on cultive la discrétion. Et pourtant, dès que les portes sont poussées, le visiteur découvre une impressionnante collection de trophées glanés depuis quinze ans.

C'est d'ailleurs l'un des premiers souvenirs de Lewis Hamilton lorsqu'il débarqua, en 2005. « J'ai été frappé par cela, explique-t-il. Et pourtant, à l'époque, ils n'en avaient pas encore gagné autant. On ne s'est pas attardés dans le hall, on est passés dans les bureaux. Les discussions ont débuté avec les ingénieurs. Et, là, j'ai compris que j'avais affaire à des pros, que j'allais apprendre. Et surtout gagner. »

L'Anglais, pilote McLaren depuis ses 13 ans, assoiffé de victoires, n'était pourtant pas venu là pour cela. « Nous avions décidé de le mettre chez ART car nous savions que cette équipe était réputée et figurait parmi les favorites des Championnats qu'elle courait, se souvient Martin Whitmarsh, patron actuel de McLaren, à l'époque en charge de l'évolution de la carrière d'Hamilton. Nous voulions tester la résistance de Lewis à la pression. »

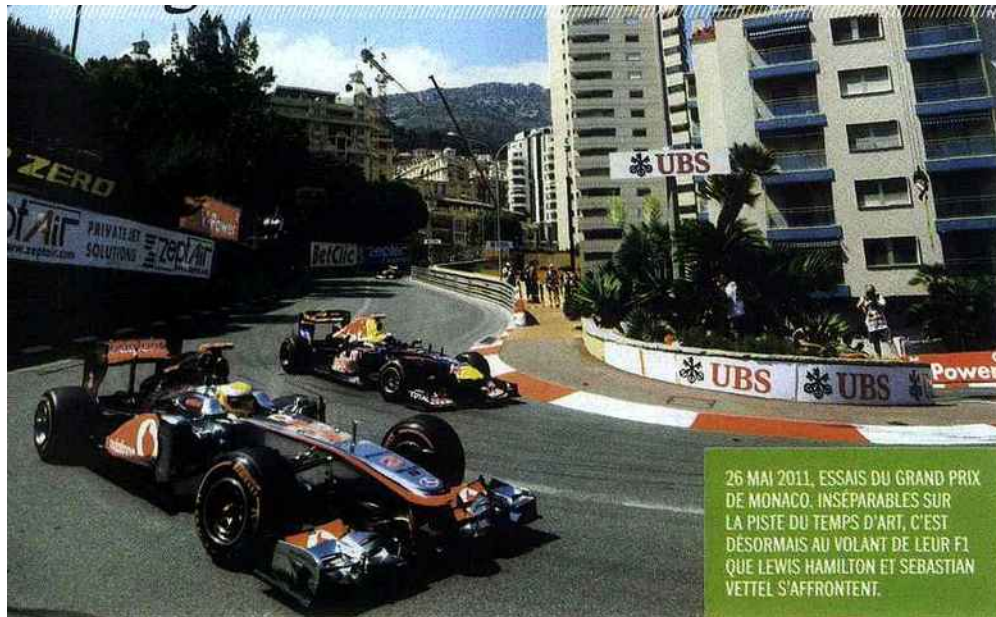
Un test validé haut la main : en deux ans, il remporte F3 Euro Series et GP2 (antichambres de la F1). « J'ai énormément appris avec eux, se rappelle Hamilton. Moins sur le pilotage que sur la technique. Ce furent sans doute mes années les plus denses en termes d'apprentissage. Il y avait beaucoup de briefings qui m'ont permis de ne pas être étonné lorsque

j'ai débarqué en F1 et qu'il a fallu répondre, d'un coup, à plein d'ingénieurs différents. »

Un autre pilote engagé cette année en F1 confirme les propos d'Hamilton. D'une année en GP2 avec ART à une autre dans une équipe adverse, la différence a été flagrante pour celui qui préfère conserver l'anonymat :

« Chez les Français, on bossait sur les réglages de la voiture dès le jeudi, avant même de tourner. Dans l'autre écurie, on se foutait du pilote. J'ai eu de meilleurs résultats la seconde année, mais j'ai plus appris la première. Même si le patron n'est pas facile... »

Le patron, Frédéric Vasseur, semble d'un naturel plutôt bourru pour qui ne connaît pas cet ingénieur de formation de 42 ans. Pourtant, il a su, avec discrétion mais efficacité, tisser des relations très proches avec les principaux acteurs du paddock de la Formule 1. Au milieu des années 2000, Renault, Mercedes, Toyota, Red Bull et même Ferrari lui confiaient



26 MAI 2011. ESSAIS DU GRAND PRIX DE MONACO. INSÉPARABLES SUR LA PISTE DU TEMPS D'ART, C'EST DESORMAIS AU VOLANT DE LEUR F1 QUE LEWIS HAMILTON ET SEBASTIAN VETTEL S'AFFRONTENT.

STÉPHANE MANIÉTY

AMBITION

« Nous ne sommes pas une crèche. Nous sommes une écurie de course. Et nous voulons gagner. »

Frédéric Vasseur, patron d'ART

leurs jeunes espoirs à former, attirés par la réussite de l'équipe.
 « Nous ne sommes pas une crèche, tempère pourtant Vasseur. Nous sommes une écurie de course. Et nous voulons gagner. Peut-être que cette envie de victoire leur permet d'apprendre quelque chose... » Et ce quelque chose se trouve sans doute dans l'humain qui transparait dans l'équipe, et qui soude les hommes qui travaillent là à leurs pilotes. Même si Vasseur se reconnaît parfois des faiblesses en meneur d'hommes. « Maldonado (*pilote Williams cette année*) est passé chez nous, se souvient-il. Il n'était pas au top. Alors, je lui faisais des critiques. L'année suivante, il est allé à la concurrence et est devenu champion. »

En général, les pilotes gardent un bon souvenir de leur passage chez ART. Ainsi, au soir de sa première course en F1, Lewis Hamilton, après être monté sur le podium en Australie, n'avait pas oublié, d'appeler Frédéric Vasseur, à l'hôpital pour une opération. Et il n'est pas rare de voir les pilotes actuels venir saluer leurs anciens mécanos les matins de courses de GP2, qui se déroulent devant les stands de F1. « C'est agréable de les revoir, souligne Franck Bougeard, chef mécanicien de Jules Bianchi. On peut discuter, boire un café. Et on est super contents de leurs résultats actuels. » Ce côté humain qui laissa Vasseur sans voix lorsque Nico Hülkenberg (*3^e pilote de Force India cette saison*), alors âgé de 19 ans, organisa, au soir de son titre de F3 Euro Series, une soirée où il remit à chacun de ses mécanos un cadeau personnalisé. « C'est à mes yeux la plus belle récompense qu'il nous ait faite, conclut Vasseur. Il avait gagné avec nous, certes. Mais il nous avait aimés aussi. »

FRÉDÉRIC FERRET

redactionmag@lequipe.presse.fr



STÉPHANE MANIÉTY

« L'une des étapes les plus importantes de ma carrière »

Sebastian Vettel, quel est votre premier souvenir d'ART ?

J'ai découvert l'usine à la fin de 2005. Ce dont je me souviens très bien, c'est de sa taille. Pourtant, ce n'était alors qu'une équipe de F3. Aujourd'hui, elle doit être plus grande encore, vu qu'ils sont engagés en GP2 et en GP3. Mais déjà sa taille me paraissait impressionnante. Cela n'a bien sûr rien à voir avec une usine de F1. On sentait que tous les gars là-bas bossaient de manière très pro. J'avais l'impression d'une petite équipe de F1. Pour la F3, c'était à mes yeux l'écurie la plus sophistiquée.

Avez-vous de mauvais souvenirs ?

Non. Sauf peut-être mes voyages pour y aller. Il fallait une voiture et c'était assez loin pour moi. (*Il rigole.*) J'ai énormément apprécié cette année. J'y ai appris des choses qui me servent encore aujourd'hui en Formule 1. C'est, je pense, l'une des étapes les plus importantes de ma carrière de pilote. Du moins jusqu'à aujourd'hui. Quand je venais à l'usine, on discutait de la dernière course, des erreurs que j'avais commises, des manières de les corriger, des améliorations à apporter pour faire mieux lors du prochain meeting. Et ce qui m'a toujours frappé, c'est la manière dont les membres de l'équipe se conduisaient avec leurs jeunes pilotes. Ils étaient toujours très professionnels avec nous. J'ai énormément appris et beaucoup progressé même si, cette année-là (2006), je n'ai terminé le Championnat qu'à la deuxième place.

Avez-vous aimé cette équipe ?

J'ai adoré. C'est la seule équipe française avec laquelle j'ai collaboré. Même si, maintenant, je travaille aussi avec Renault en motoriste sur ma Red Bull. J'ai même appris le français pour pouvoir échanger avec les mécanos et rigoler un peu avec eux. Je continue d'ailleurs à les voir les week-ends de Grand Prix pour discuter un peu quand on a le temps. **III**

UNE LONGUE HISTOIRE

Fondée en 1996 par Frédéric Vasseur (*photo*), jeune ingénieur en aéronautique (*Estaca*), l'écurie s'appelle d'abord ASM Formule 3 et court en F3, puis en F3 Euro Series. Fin 2004, une seconde écurie est fondée, avec Nicolas Todt, pour disputer le GP2. En 2007, les deux structures fusionnent. Un troisième actionnaire fait alors son apparition : un prince de Bahreïn. Un quatrième actionnaire, brésilien celui-là, est venu rejoindre l'équipe en 2010. En quinze ans, ASM, puis ART, ont remporté un titre GP3, trois titres GP2, et six titres en F3 Euro Series.



MARC FRANÇOIS

Date : 20/09/11

Objectif Lune pour les étudiants de l'ESTACA

Les étudiants de 4^e année de l' **ESTACA** participent à des projets de recherche appliquée avec le département de propulsion spatiale de l'Université de Huntsville en Alabama. A partir d'un cahier des charges proposé par des industriels, les futurs ingénieurs planchent sur une problématique. La session 2011 a pour objectif la Lune, après Mars en 2009-2010.



Antoine Amrouni-Keiling et Nicolas Duclert avec le directeur du département de simulation de l'université de Huntsville et le directeur de programme de l'université d'Huntsville

Cette année, deux projets sont proposés par la NASA et relayés par l'Université de l'Alabama : « Radio astronomy on the Moon », à savoir l'installation de télescopes de radioastronomie sur la face cachée de la lune et le projet « Europe Mission », ou la préparation d'une mission d'exploration sur la 6^e lune de Jupiter avec à la clé l'étude sur les possibilités de la vie là-haut. « Si l'on peut prouver qu'il y a de la vie, ce serait une découverte scientifique majeure. Et le projet de télescope sur la lune nous donnerait une inestimable compréhension de l'univers, avec une visibilité permanente, un bien meilleur ciel, c'est un projet extraordinaire », explique un élève ingénieur.

Des équipes franco-américaines

Évaluation du site

Le site Internet du magazine professionnel Le Journal des Grandes Écoles présente la publication et propose un fil d'actualité concernant la formation, l'emploi et les problématiques auxquelles sont confrontées les grandes écoles.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 2

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Trois à six équipes franco-américaines sont constituées, sur la base du volontariat des élèves ingénieurs, pour travailler sur ces projets proposés par des industriels d'outre-Atlantique (NASA, US Air Force, Lockheed Martin...). Chaque équipe remet un projet différent à partir du même cahier des charges, et va ensuite soutenir son projet aux Etats-Unis devant un panel de chercheurs et d'industriels. Les échanges se font certes par internet mais des déplacements sont prévus en Alabama ainsi que l'accueil à l'**ESTACA** des étudiants américains. Le meilleur projet se voit ensuite récompensé par un prix. Et au-delà, pour les étudiants, c'est la possibilité de rencontrer des spécialistes de haut niveau, les grands acteurs du monde de l'aérospatial.

Les élèves de l'**ESTACA** décrochent le prix du projet martien

Les élèves actuellement en 4e année ont doublement le cœur à l'ouvrage. Leurs projets sont passionnants car tout à fait à portée de concrétisation et surtout, ils sont encouragés par les résultats obtenus par les élèves de la session 2009-2010 qui ont décroché le premier prix ! La NASA avait proposé une étude sur un projet de retour d'échantillons de la planète Mars. Trois équipes franco-américaines ont concouru et c'est celle menée par Antoine Amrouni-Keiling, actuellement en 5e année, qui avait présenté le meilleur projet réalisé avec Nicolas Duclert, Bastien Kerysaouen, Alexandre Minot, Quentin Pourchasson et Eric Rius. « Nous avons constitué le groupe en fonction de nos compétences et intérêts pour la propulsion des fusées, la mécanique spatiale, le calcul des trajectoires, explique Antoine, puis nous nous sommes répartis les tâches entre équipes européennes et américaines. Notre challenge était de concevoir une mission suffisamment intégrée pour qu'elle soit réalisable. Au fil de nos avancées, nous avons eu la chance de pouvoir rencontrer de grands spécialistes de chez EADS Astrium, particulièrement Philippe Augros qui nous a beaucoup aidés sur des problématiques et sur les points que nous devons approfondir. »

Une expérience très formatrice

Pour ces futurs ingénieurs très prometteurs, l'expérience a été très formatrice : « Une expérience très enrichissante du point de vue de la communication et de la coopération avec les Américains. Egalement sur nos façons différentes d'aborder des problèmes d'un point de vue de l'ingénierie. Les projets qui sont soumis à l'**ESTACA** sont d'une grande technicité et nous permettent d'utiliser des technologies novatrices, de rencontrer des experts internationaux, d'échanger avec eux, d'apprendre, c'est passionnant ». Et pour Antoine Amrouni-Keiling, le rêve se poursuit au Cnes où il fait actuellement son stage de fin d'année. Ses projets après l'**ESTACA** ? Décrocher un doctorat en propulsion spatiale nucléaire pour ensuite tutoyer les étoiles. « Enfant, je rêvais en lisant Tintin, Objectif Lune. Aujourd'hui, je suis en stage au Cnes, c'est incroyable, j'ai beaucoup de chance », conclut ce passionné à qui l'on souhaite de vivre une belle aventure spatiale !

S.G

Date : 14/09/11

Saint-Beauzély. Balaguèra, des chants vibrants



Le prieuré de Comberoumal a résonné des chants polyphoniques de Balaguèra./Photo DDM

Le deuxième spectacle du Festenal de la Musa a eu lieu ce samedi 10 septembre, au prieuré de Comberoumal, à Saint-Beauzély, avec le groupe Balaguèra.

Le prieuré a vibré avec les chants polyphoniques béarnais. Ce lieu exceptionnel était tout à fait approprié à ces chants pyrénéens que nous ont amenés les chanteurs du groupe Balaguèra. Le public très nombreux a, dès le premier chant, applaudi largement ce groupe sympathique aux voix puissantes et harmonieuses. Ces chants sont issus de la tradition orale, du colportage, de récit d'histoire mis en chanson. En Béarn, encore de nos jours, des groupes de chanteurs se forment au bout du comptoir de l'Estanquet. Les hommes se mettent en rond et chantent spontanément sur l'invitation de l'un d'entre eux pour séduire les jeunes filles, pour apporter leur soutien à une équipe de rugby ou tout simplement pour le plaisir de chanter. Chaque chanteur, loin de s'enfermer dans son registre, vient appuyer sa voix sur celles de ses collègues pour donner une harmonie, une puissance de groupe. Nous aurons certainement la joie de retrouver Balaguèra dans d'autres programmations en Aveyron, ils le méritent. Ils ont fortement apprécié le lieu, l'accueil des propriétaires, des bénévoles du Festenal et la communion avec le public, entre autres lors du « Se cante » ou de l' **Estaca** .

Évaluation du site

Site du journal La Dépêche du Midi. Il met en ligne l'intégralité de son édition papier et diffuse l'ensemble de l'actualité générale française et internationale sous forme de brèves, d'articles et de dossiers.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 534

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Nominations

Rubrique réalisée en partenariat avec



Vous avez changé de fonction ?

Faites part de votre nouvelle fonction aux acteurs clés du marché.

sur www.nominations.fr

Nominations

• Qui est où, qui fait quoi ? •

Gérald Karsenti, président-directeur général d'HP France

Gérald Karsenti est nommé président-directeur général d'HP



France. C'est en 2007 qu'il rejoint HP en tant que directeur général des ventes de l'entité

Enterprise business France. Il occupait, depuis septembre 2010, le poste de directeur général de l'entité Enterprise services France en charge des activités de transformation et d'infogérance. Gérald Karsenti est diplômé de l'Institut d'études politiques (Sciences-Po) de Paris, d'HEC Paris, de l'université d'Oxford et titulaire d'un master en finance. Il est également professeur affilié à HEC Paris et a publié plusieurs ouvrages, dont le dernier, paru en 2010, porte sur les services : *Le business model des services* (coécrit avec Wolfgang Ulaga, Éditions d'Organisation).

Il a obtenu la deuxième place lors de l'élection du manager commercial 2009, orchestrée par *Action Commerciale*.

Jérôme Dutel, directeur commercial France et Belgique chez NCR

NCR France nomme Jérôme Dutel en tant que directeur commercial France et Belgique pour la partie Retail.



À ce titre, il prend en charge la stratégie de croissance sur ces deux pays avec la nouvelle gamme

de solutions libre-service, convergentes et personnalisées, pour la distribution alimentaire et spécialisée, tel le secteur du bricolage. Diplômé de l'EM de Lyon, il a également obtenu un MBA de l'université du Connecticut, Uconn.

Kim Neyret, directeur grands comptes et stratégies clients du groupe Acticall

Directeur stratégies clients et responsable des centres de relation clients externes de Canal+, Kim Neyret rejoint Acticall en tant que directeur grands comptes



et stratégies clients. Ingénieur des travaux publics, titulaire d'un master finance et d'une formation multimédia,

Kim Neyret se voit confier le poste nouvellement créé de directeur grands comptes et stratégies clients du groupe Acticall. Elle sera directement rattachée à Olivier Camino, directeur général et directeur des opérations.

Antoine Renard, directeur commercial chez AGT

L'éditeur de solutions de gestion pour les PME et les réseaux d'entreprises AGT confie le poste de directeur commercial à Antoine Renard, 46 ans, titulaire d'une maîtrise de sciences de gestion. Fort de 20 ans d'expérience



dans l'édition logicielle, comme directeur commercial puis en tant que directeur du département solutions

d'Axialog SSII, spécialisé dans la délégation de personnel (de 1991 à 2001), il devient directeur commercial puis directeur des opérations d'Oxalys, dernier poste en date.

Emmanuelle Riboulet, directrice France et Benelux de Websense

Directeur des ventes Europe du Sud pour Blue Coat, depuis 2007,

Emmanuelle Riboulet, 42 ans, devient directrice France et Benelux de Websense, spécialiste des solutions de sécurité du Web. Titulaire d'un BTS de commerce international, elle devient ainsi responsable de la stratégie et du développement commercial de la société et du renforcement des relations avec les clients et partenaires.

Pascal Drouet, directeur des ventes indirectes France de NEC IT Platform Solutions



Pascal Drouet est nommé directeur des ventes indirectes France de NEC IT Platform Solutions (NEC

France, groupe NEC). Il doit animer les partenaires infrastructures certifiés existants et en recruter d'autres tout en développant la présence de NEC sur le secteur des PME et PMI françaises. Pascal Drouet, 49 ans, ingénieur diplômé de l'Estaca (1986), a débuté sa carrière comme ingénieur de production chez BTR, puis ingénieur commercial chez Digital Equipment France avant d'être directeur des ventes partenaires services pour HP France, puis directeur des ventes grands comptes au sein de NRG. Directeur commercial et marketing de Iron Mountain France de 2006 à 2008, il fut consultant en développement d'entreprises au sein de Opéra Réseau de 2009 à 2010.

Catherine Tchapeyou, directrice ventes directes et réseaux en France d'Europ Assistance

Catherine Tchapeyou est promue directrice ventes directes et réseaux en France d'Europ Assistance. Elle est placée sous la responsabilité directe de Pascal Briodin, directeur commercial et marketing et sera ainsi en charge, notamment, de l'enrichissement de l'offre



assurance-assistance sur les métiers voyage, automobile, santé, domicile et du pilotage de l'activité service client.

Ingénieur des Ponts et chaussées, Catherine Tchapeyou, 45 ans, a commencé sa carrière chez IBM Global Services comme ingénieur d'affaires, puis consultant en organisation sur le secteur assurance. De 2003 à 2007, elle rejoint GIE Europ Assistance Group comme directeur de l'organisation avant d'être directeur support commercial et qualité pour Europ Assistance France.

Éric Magny, directeur du développement commercial de Spie Communications

Éric Magny devient directeur du développement commercial de Spie Communications (groupe PAI Partners), en remplacement de Gérard Bouzou. Il est ainsi en charge du développement et de la gouvernance des grands clients de l'entreprise tels que la Caisse d'Épargne, le Crédit Agricole, l'Ugap, EADS ou encore La Poste. Éric Magny, 39 ans, diplômé de l'Edhec Lille, débute à la Chambre de commerce franco-argentine (à Buenos Aires) comme conseiller projets import-export avant de rejoindre Sony France, au sein de la division Data media & Supports d'enregistrement. De 2000 à 2004 il fut ingénieur commercial grands comptes sur la région Rhône-Alpes-Auvergne pour Matra Nortel Communications Distribution (devenue Spie Communications) avant d'être nommé responsable du service marketing régional et business développement, puis responsable du département grandes entreprises, toujours pour la région Rhône-Alpes-Auvergne.

Stéphane Dunglas, directeur des ventes indirectes d'Orange Business Services

Stéphane Dunglas occupe désormais le poste de directeur des ventes indirectes d'Orange Business Services. Il a pour mission d'animer un réseau de partenaires revendeurs de l'ensemble des services commercialisés par OBS. Stéphane Dunglas débute sa carrière en 1994 chez France Télécom où il exerce successivement les fonctions de responsable marketing entreprise et de responsable



département avant-vente. De 2000 à 2003, il prend la direction marketing aux Pays-Bas. Depuis 2003, il assurait la fonction de directeur régional entreprises pour la région Sud-Ouest. Âgé de 43 ans, Stéphane Dunglas est diplômé de l'École polytechnique et de l'Institut Télécom.



Les RencOntres pour l'Automobile de Demain, ROAD 2011, ont eu lieu sur les pistes de Versailles Satory du 26 au 28 mai 2011. Cette manifestation de 3 jours, organisée par la SIA et ses partenaires a connu un grand succès puisque plus de 2 000 participants ont assisté aux Rencontres VIP, aux conférences et tables rondes, aux essais et démonstrations de véhicules électriques et hybrides, à l'exposition, au forum recrutement et au Trophée SIA. Lors de ses différentes interventions, Pierre GOSSET, Président de la SIA a remercié chaleureusement les grands partenaires de ROAD, notamment le Conseil général des Yvelines, PSA Peugeot Citroën, Renault, les équipementiers et les collectivités locales, qui ont permis à cette manifestation d'avoir lieu grâce à leur aide et à leur soutien.

ROAD 2011 : UNE SECONDE ÉDITION RÉUSSIE SUR LES PISTES DE VERSAILLES SATORY

Les Rencontres VIP

Les Rencontres VIP ont été un temps fort de ROAD 2011. 250 personnalités des constructeurs, équipementiers, collectivités locales, écoles et universités ont été accueillies par **Pierre GOSSET**.

En tant que Président de la SIA, il a souligné notamment à quel point la filière pouvait être forte lorsqu'elle se rassemblait autour d'objectifs précis et ambitieux. ROAD 2011 en est une claire illustration. C'est la raison pour laquelle la SIA milite depuis plus d'un an en faveur d'une évolution de la filière technique automobile.

Les personnalités présentes ont assisté aux présentations de **François de MAZIERES**, Maire de Versailles et Président de la Communauté d'agglomération de Versailles Grand Parc, **Stéphane TORREZ**, Membre Elu de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Versailles Yvelines/Val d'Oise, et **Alain SCHMITZ**, Président du Conseil général des Yvelines.

Ils ont montré tous trois l'importance de l'automobile dans les Yvelines, leur intérêt pour le développement de l'automobile décarbonée et pour les évolutions de la mobilité, leur volonté de développer le site de Versailles Satory et leur soutien complet au projet VeDeCoM.

Claude CHAM, Président de la FIEV et de la PFA, **Odile DESFORGES**, Directeur Général





Adjoint et Directeur des Ingénieries et de la Qualité de Renault, ainsi que **Philippe VARIN**, Président du Directoire de PSA Peugeot Citroën ont adressé des messages sur l'importance de l'innovation chez les constructeurs et équipementiers et sur les opportunités créées par l'émergence de nouvelles formes de mobilité.

Ils ont insisté également sur la nécessité de recruter de nouveaux talents et indiqué que l'ensemble de l'industrie automobile recrutait des jeunes, aussi bien des étudiants que des étudiantes avec des objectifs ambitieux. Enfin, ils ont rappelé la nécessité de cohésion de la filière automobile française dans son ensemble pour la rendre plus perfor-

mante dans un marché mondial plus ouvert et concurrentiel.

Ces Rencontres VIP se sont achevées de façon conviviale autour du cocktail offert par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Versailles Yvelines/Val d'Oise.

Les conférences du 26 mai

Les conférences et tables rondes ont constitué un autre temps fort. Les conférences ont rassemblé chacune plus de 180 participants, et les tables rondes entre 80 et 120 personnes.

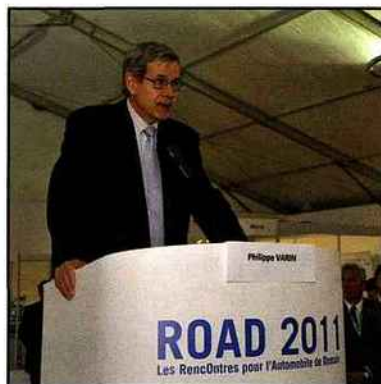
Le jeudi 26 mai au matin, la SIA et la Plateforme de la Filière Automobile ont décidé de présenter 3 importantes conférences, qui sont le résultat des travaux de Groupes de travail de la PFA auxquels la SIA et ses Sections techniques ont largement contribué.

Le 26 mai après-midi, les conférences montraient plus précisément les performances des entreprises elles-mêmes en matière de véhicules électriques et hybrides, d'allègement, de moyens de simulation à mettre en œuvre et de technologies de batteries. Pour conclure cet après-midi de conférences, le projet de cluster français de la mobilité individuelle, initié par 3 entreprises, puis enrichi par les apports de l'ensemble de notre industrie a été présenté. La SIA soutient cette initiative qui participe au renforcement de la filière automobile française.

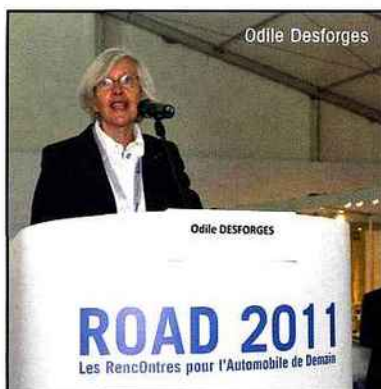
travail en commun entre les industriels et les pouvoirs publics.

« Venir travailler dans l'automobile pour participer à l'émergence du véhicule de demain », tel était le thème de la table ronde du samedi 28 mai.

Cette table ronde, animée par **Xavier GUISSÉ**, Responsable Gestion Emploi et Carrières de la Direction R&D - PSA Peugeot Citroën, et par **Alain JORDAN**, Directeur du Développement des Carrières et des Compétences Ingénieries, Qualité et Informatique - Renault, montrait que la mission des ingénieurs de l'Automobile est particulièrement motivante dans cette période de mutation profonde de la mobilité individuelle.



Philippe Varin



Odile Desforges

Les Tables Rondes du vendredi 27 et samedi 28 mai

La première Table Ronde concernait « L'apport du véhicule décarboné sur la mobilité et l'urbanisme ». Elle était animée par **Jean-Louis LEGRAND**, délégué interministériel aux véhicules décarbonés.

Cette Table Ronde montrait que la mobilité individuelle restait un facteur essentiel dans le développement économique, que le véhicule décarboné obligeait tous les acteurs à repenser complètement le produit automobile et que sa mise en place nécessitait un

L'exposition

La qualité de la trentaine de stands se constate aisément sur les photos de l'exposition. Les exposants présents à ROAD 2011 étaient Le Conseil Général des Yvelines, PSA Peugeot Citroën, Renault, Bosch, Continental, Delphi, Faurecia, Valeo, AVL, IAV, ESG, Etablissement Public Paris-Saclay, Klaric, LMM, Modulowatt, IFP School, Mov'eo, Ravi - Réseau Automobilité et Véhicules en Île-de-France, dSPACE, D2T, ESIEE, **Estaca** Induct, Akka, 3Ai, Smart, Numéro Design, SNECI, EMC, Positiv/Park, Keonys, Exid, Rcd Except, Expert Net, Style & Design.

Cette exposition permettait de valoriser les innovations et produits des différentes sociétés, mais aussi de recevoir les nombreux jeunes qui venaient présenter leurs candidatures pour des emplois, stages contrats d'alternance, ou VIE.

Les essais et démonstrations de véhicules décarbonés

Un espace dédié aux essais et démonstrations de véhicules décarbonés était mis à la disposition des visiteurs. Ceux-ci pouvaient faire l'expérience de la conduite de modèles hybrides ou électriques et découvrir des

véhicules innovants : Citroën C-Zero et Peugeot iOn, Peugeot BB1, Citroën C3 e-HDi, Renault Fluence Z.E., Renault Kangoo Maxi Z.E, C3 Picasso électrique prototype Valeo, Kangoo électrique « Range Extender » Valeo, véhicule démonstrateur Audi A5 Bosch Engineering, Mini électrique AVL Evare, Citroën C1 à traction électrique d'ADM Concept, Laustic Tricycle multiusage de Carré Galopin ainsi que Triode de Véléance présentés par Expert Neff. La bicyclette était également à l'honneur avec les vélos électriques de Bosch et Peugeot à l'essai. Ils ont connu un franc succès.

Engineering, Akka Technologies, 3Ai Engineering Solution.

Le Trophée SIA

Pour la 3^{ème} année consécutive, ROAD a permis aux étudiants de montrer leurs compétences à imaginer, concevoir et construire des véhicules « Zéro émission » pouvant préfigurer les véhicules « grand public » de demain.

Les écoles inscrites au Trophée SIA étaient : Arts et Métiers Paris-Tech - CER de Metz, École Centrale de Lyon, École Nationale d'Ingénieurs de Metz, École des Mines

Bureau d'Études, Michelin, à l'Écurie Piston Sport Auto, de l'École Centrale de Lyon, pour son véhicule Virtuoz.

Le Prix Michelin est attribué à l'équipe ayant fait preuve de la meilleure capacité d'innovation, d'initiative et/ou d'ingéniosité technique dans la conception, les solutions retenues et l'énergie utilisée.

Prix FAURECIA, remis par **Andreas WLASAK**, Vice Président Industrial Design de Faurecia, à l'équipe UTMB Compétition, de l'Université de Technologie de Belfort Montbéliard, pour son véhicule ZEEC.

Ce prix est attribué à l'équipe ayant réalisé le



Le forum Recrutement

Parce que l'avenir se prépare dès aujourd'hui, il est important pour la filière de se valoriser dès à présent auprès de ses futurs collaborateurs. Pour donner l'opportunité aux étudiants et aux entreprises de se rencontrer, ROAD 2011 a proposé pour la première fois, un Forum pour le recrutement des jeunes.

Le succès a été au rendez-vous puisque des étudiants étaient présents sur le site de Versailles Satory dès le jeudi 26 mai, et de très nombreux jeunes ont proposé leurs CV aux entreprises le samedi. Pendant toute l'après-midi du samedi 28 mai, les étudiants attendaient patiemment pour rencontrer les responsables RH des entreprises.

Constructeurs ou équipementiers, ils ont été une quinzaine d'exposants à accueillir les étudiants et les jeunes diplômés. En tant qu'acteurs majeurs du secteur, ils offraient aux jeunes des expériences professionnelles valorisantes sur une palette multiple de métiers et des durées variées. Les jeunes femmes étaient également très attendues par les exposants.

Les entreprises qui ont participé au « Forum pour le Recrutement des jeunes » ont été : Renault, PSA Peugeot Citroën, Bosch, Continental, Delphi, Faurecia, Valeo, IAV, IFP School, LMM - Groupe AVL, ESG, Modulawatt Ingénierie, dSPACE, D2T Powertrain

d'Alès, ENSISA, Université de Technologie de Belfort Montbéliard, Arts et Métiers ParisTech - CER d'Angers, ENSIAME, ENSTA Bretagne, ESIEE Paris, Polytech Lille, INSA de Rouen - ESIGELEC.

Le jury, présidé par **Emmanuel LAFAURY**, en charge de la programmation des nouveaux concepts automobiles au sein de la Direction des Programmes de PSA Peugeot Citroën, et composé de quatorze professionnels en activité chez les constructeurs et équipementiers, devait départager les écoles et leur véhicule au cours d'épreuves statiques (présentation orale du projet, contrôle du véhicule...) et dynamiques (essai de freinage, fonctionnement en mode Zéro émission, épreuves de maniabilité et de régularité consommation).

A l'issue de ces épreuves, qui se sont déroulées les 27 et 28 mai, les prix ont été décernés comme suit :

Prix de la SIA, remis par **Pierre GOSSET**, Président de la SIA, à l'équipe AM Metz Racing, des **Arts et Métiers ParisTech de Metz**, pour leur véhicule Bi-Clean
Ce prix récompense l'équipe qui a obtenu le meilleur résultat global.

Prix MICHELIN Innovation et Environnement, remis par **Antoine DUCLOUX**, Responsable

meilleur travail de style et de qualité perçue.

Prix UTAC, remis par **Serge FICHEUX**, Responsable du Département Environnement de l'UTAC, à l'Écurie Piston Sport Auto, de l'École Centrale de Lyon, pour son véhicule Virtuoz.

Ce Prix est attribué à l'équipe ayant réalisé le meilleur travail sur la sécurité.

Prix AVL, remis par **Vincent ROSENSTIEHL**, Directeur Général Délégué du Moteur Moderne, à l'équipe UTMB Compétition, de l'Université de Technologie de Belfort Montbéliard, pour son véhicule ZEEC.

Ce Trophée récompense l'équipe ayant remporté les épreuves dynamiques.

Prix de la Communication, remis par **Yvonnick GAZEAU**, Président d'Auto-Innovations, à l'Écurie Piston Sport Auto, de l'École Centrale de Lyon.

Ce prix est attribué à l'équipe ayant réalisé la meilleure communication globale. ■

**RETENEZ DÈS À PRÉSENT
LES DATES DE ROAD 2012
31 MAI, 1^{ER} ET 2 JUIN 2012
VERSAILLES SATORY**

Date : 07/09/11

Les étudiants sont de retour sur le campus



Les membres de l'ACDE, l'association des étudiants de la faculté de droit ont organisé hier un goûter pour accueillir les nouveaux étudiants sur le campus.

Le campus qui accueille plus de 1 500 étudiants est en cours d'agrandissement. Un restaurant universitaire plus grand et un nouveau bâtiment pour l'IUT seront inaugurés en 2012.
IUT

Les 650 élèves de l'Institut universitaire de technologie ont fait leur rentrée entre jeudi 1er et lundi 5 septembre. Ils sont répartis entre quatre filières : génie biologique, informatique, service et réseaux de communication ou techniques de commercialisation. « Nous avons rempli tous nos effectifs. Et nous avons un peu plus d'étudiants en commerce », se félicite Vincent Barré, le directeur. À l'IUT, qui dépend de l'université du Maine, 30 à 40 % des étudiants sont mayennais. « Les autres viennent essentiellement des départements voisins. »

À la rentrée prochaine, l'IUT inaugurera un nouveau bâtiment sur le campus. Il accueillera les étudiants de la filière informatique. « Cela nous permettra d'augmenter considérablement les effectifs dans cette filière. » 28 étudiants suivent cette année ce cursus. Ils pourraient être entre 80 et 110 à la rentrée 2012.

Évaluation du site

Cityguide du réseau maville.com consacré à la ville de Laval. On y trouve des renseignements pratiques - touristiques, culturels, immobiliers, hospitaliers - complétés de l'actualité quotidienne de la ville et sa région.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 2

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Restaurant et résidence universitaire

Les travaux d'agrandissement du restaurant universitaire ont débuté au début de l'été. Ils doivent durer toute l'année scolaire. Actuellement le restaurant de 200 places est trop petit pour accueillir les 700 étudiants qui y déjeunent chaque jour. Les travaux permettront de doubler la capacité des places assises. Coût des travaux : 1,3 million d'euros.

À la résidence du Crous, la Dormerie, les 150 logements universitaires sont réservés. Une trentaine d'étudiants sont inscrits sur liste d'attente.

Écoles d'ingénieurs

À l' **Estaca** , les 1re, 2e, 3e et 4e années ont repris les cours cette semaine. Cela représente 390 étudiants au total. 14 d'entre eux sont actuellement en immersion en entreprise. 116 étudiants entrent en première année, contre 108 l'an dernier. Si les étudiants s'orientent en particulier vers les secteurs de l'aéronautique et de l'automobile, l'industrie ferroviaire, secteur qui recrute, gagne du terrain. Les 5e années qui doivent choisir leur spécialisation, ne feront leur rentrée qu'en octobre.

L'ESIEA a également accueilli cette semaine 44 étudiants en 1re année, un chiffre identique à l'an dernier. Six étudiants viennent de la Mayenne et huit de l'île de la Réunion. Onze nouveaux étudiants, issus de classes préparatoires et d'IUT/BTS scientifiques entrent en 3e année. Quant au master spécialisé en anglais « Network and information security », il accueillera cette année 13 étudiants dont certains venus d'Inde, du Mexique, de Colombie et du Pakistan.

Journée d'accueil

Pour la deuxième année, le centre information jeunesse organise une journée d'accueil pour les 4 000 étudiants lavallois. Elle aura lieu cette année samedi 6 octobre, de 17 h à 20 h, place du 18-Juin. L'accent sera mis sur les activités culturelles proposées dans la ville. Un job dating sera également organisé pour faciliter les recherches d'emplois étudiants.

Mayenne édition

Les étudiants sont de retour sur le campus

Le campus qui accueille plus de 1 500 étudiants est en cours d'agrandissement. Un restaurant universitaire plus grand et un nouveau bâtiment pour l'IUT seront inaugurés en 2012.

IUT Les 650 élèves de l'Institut universitaire de technologie ont fait leur rentrée entre jeudi 1er et lundi 5 septembre. Ils sont répartis entre quatre filières : génie biologique, informatique, service et réseaux de communication ou techniques de commercialisation. « **Nous avons rempli tous nos effectifs. Et nous avons un peu plus d'étudiants en commerce** », se félicite Vincent Barré, le directeur. À l'IUT, qui dépend de l'université du Maine, 30 à 40 % des étudiants sont mayennais. « **Les autres viennent essentiellement des départements voisins.** » À la rentrée prochaine, l'IUT inaugurera un nouveau bâtiment sur le campus. Il accueillera les étudiants de la filière informatique. « **Cela nous permettra d'augmenter considérablement les effectifs dans cette filière.** » 28 étudiants suivent cette année ce cursus. Ils pourraient être entre 80 et 110 à la rentrée 2012. Restaurant et

résidence universitaire Les travaux d'agrandissement du restaurant universitaire ont débuté au début de l'été. Ils doivent durer toute l'année scolaire. Actuellement le restaurant de 200 places est trop petit pour accueillir les 700 étudiants qui y déjeunent chaque jour. Les travaux permettront de doubler la capacité des places assises. Coût des travaux : 1,3 million d'euros. À la résidence du Crous, la Dormerie, les 150 logements universitaires sont réservés. Une trentaine d'étudiants sont inscrits sur liste d'attente. Écoles d'ingénieurs À l'Estaca, les 1re, 2e, 3e et 4e années ont repris les cours cette semaine. Cela représente 390 étudiants au total. 14 d'entre eux sont actuellement en immersion en entreprise. 116 étudiants entrent en première année, contre 108 l'an dernier. Si les étudiants s'orientent en particulier vers les secteurs de l'aéronautique et de l'automobile, l'industrie ferroviaire, secteur qui recrute, gagne du terrain. Les 5e années qui doivent choisir leur spécialisation, ne feront leur rentrée qu'en octobre. L'ESIEA a également accueilli cette semaine 44 étudiants en 1re année, un chiffre identique à l'an dernier. Six étudiants

viennent de la Mayenne et huit de l'île de la Réunion. Onze nouveaux étudiants, issus de classes préparatoires et d'IUT/BTS scientifiques entrent en 3e année. Quant au master spécialisé en anglais « Network and information security », il accueillera cette année 13 étudiants dont certains venus d'Inde, du Mexique, de Colombie et du Pakistan. Journée d'accueil Pour la deuxième année, le centre information jeunesse organise une journée d'accueil pour les 4 000 étudiants lavallois. Elle aura lieu cette année samedi 6 octobre, de 17 h à 20 h, place du 18-Juin. L'accent sera mis sur les activités culturelles proposées dans la ville. Un job dating sera également organisé pour faciliter les recherches d'emplois étudiants.

Aline BRILLU.

NISSAN

Guillaume Cartier est nommé vice-président en charge des opérations commerciales de Nissan Europe, en remplacement de Bernard Loire, devenu vice président pour l'ensemble des activités Infiniti en région AMIE

Né en 1969, Estaca diplômé en marketing, il est, depuis 1995, chez Nissan France, comme chef de produit services, chef de région ventes, manager des méthodes commerciales et projets, directeur des ventes VN (2001) et directeur des opérations commerciales (2005) En 2006, il rejoint Nissan Europe, en qualité de responsable du marketing pour les gammes citadines et sportives, avant de partir au Royaume Uni pour y assumer la direction des opérations marketing Depuis 2010, il était directeur général de Nissan Nordic Europe Oy en Finlande

Date : 05/09/11

C'Space : espace réservé aux jeunes

Auteur : Pauline Jalais

Le centre DGA Essais de missiles à Biscarrosse (40) a accueilli du 20 au 27 août la 3e édition du C'Space, le rendez-vous annuel de l'espace et des étudiants. Organisé par le CNES, l'association Planète Sciences et avec le soutien de la DGA, l'événement a réuni 300 jeunes étudiants de huit nationalités différentes.



L'équipe de contrôle des vols est à l'affût. Le public retient son souffle. L'équipe du collège Louis Lumière s'apprête à lancer son projet « Andromède » vers la troposphère. « 5, 4, 3, 2, 1, 0... » C'est un succès. Les applaudissements fusent alors que l'engin effectue sa lente descente accroché à son parachute après avoir atteint son apogée. Pendant la semaine que dure C'Space, les 34 équipes ont lancé 20 fusées expérimentales, 25 minifusées, trois ballons expérimentaux et 10 Cansat (satellite de la taille d'une canette de soda) depuis le site de lancement landais de DGA Essais de missiles. L'événement C'Space rassemble étudiants et jeunes passionnés d'espace venus des quatre coins du monde. Pour cette édition 2011, ils étaient Australiens, Autrichiens, Iraniens, Japonais, Russes, Tunisiens, Turques et Français.

C'Space est l'aboutissement d'une année de travail pour toutes les équipes. « Le but est de permettre aux jeunes de développer leur aptitude à réaliser ensemble un projet technique. Il y a une vraie démarche scientifique et pédagogique » précise Nicolas Pillet, chef de mission


Évaluation du site

Le site du Ministère de la Défense présente les rôles et fonctions de l'institution. Quelques communiqués de presse et brèves sont également disponibles.

Cible
Grand Public

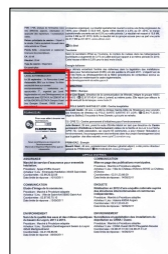
Dynamisme* : 4

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



C'Space. La tâche est ardue. « On part de rien, on doit tout réaliser de A à Z » indique l'un des participants, à peine âgé de 16 ans.

Toute la semaine, les équipes peaufinent leur projet dans l'atelier qui leur est réservé. C'est l'effervescence. L'ambiance est studieuse mais la bonne humeur règne en maître. Les projets finissent leurs parcours dans la salle de contrôle. C'est là qu'est vérifié le fonctionnement de la fusée avant le vol. Jérôme Hamm, membre des qualifications pour Planète Sciences note « quelques abandons car les fusées n'étaient pas finies. Mais dans l'ensemble tout s'est bien déroulé ». Pour Aurore, membre de l'équipe **Estaca**, « il n'y a pas de concurrence entre les équipes. On s'entraide beaucoup. J'aimerais que ça dure plus longtemps, on y fait de belles rencontres. C'est aussi l'occasion d'échanger avec les professionnels, de créer des contacts qui pourront pourquoi pas servir pour l'avenir ».



PRATIQUE

LAVAL AUTOMOBILE 2011

Le 29 septembre : 3e Rencontres **Laval Automobile 2011** sur le thème "*la filière automobile face aux normes environnementales : contraintes ou opportunités ?*", organisé par Laval Agglomération et Laval Développement, en partenariat avec **ESTACA**, le CEMCAT et le Pôle ID4CAR à ESTACA Campus Ouest (rue Georges Charpak, 53000 Laval).
www.estaca.fr